

M. Pichevin ne met pas en doute cette heureuse influence "Le fait est, dit-il, qu'une femme qui reste de longues semaines allongée dans son lit, sans le moindre mouvement, conserve plus longtemps sa matrice grosse que celle qui se lève et marche au bout de 12 ou 15 jours."

3 CRAINTE DES DEPLACEMENTS UTERINS. — On trouve signalé partout le lever précoce après l'accouchement dans l'étiologie des déviations et surtout des prolapsus utérins. Si les prolapsus géniaux sont plus fréquents chez les campagnardes et chez les femmes du peuple, répète-t-on incessamment, c'est parce qu'elles se lèvent plus tôt que les femmes du monde.

Le fait est certain,; mais l'interprétation en est discutable. La reprise rapide, pour l'accouchée pauvre, de ses occupations pénibles et des fatigues de sa profession, me paraît avec les grossesses répétées souvent à de très courts intervalles, avoir une bien plus grande influence que le trop court séjour au lit.

M. Desplats s'élève résolument contre l'opinion classique : "On peut dire, dit-il, que les mouvements précoces et les changements de position, non seulement ne produisent pas de déplacements fâcheux, mais encore..."

Küstner avait déjà signalé, à la suite de ses expériences, que le lever précoce n'exerçait aucune influence fâcheuse sur la situation de l'utérus. En effet, sur 600 femmes, il ne constata qu'un seul cas de rétroversion, dans ses examens ultérieurs de contrôle. Aussi affirme-t-il que ce n'est nullement là une cause de prolapsus utérin.

Bien plus, M. Pichevin déclare, au contraire, que le séjour prolongé au lit est une cause fréquente de déplacements utérins.

"Continuer, dit-il, à tenir la femme dans une position constamment horizontale, c'est exposer son utérus énorme, flasque, dont les ligaments sont relâchés, dont les moyens de sustentation et de suspension sont inférieurs à leur tâche, c'est exposer cet utérus pesant, déjà disposé à se porter en arrière, à subir une rétrodéviations plus ou moins accusée.

"Du fait que la matrice hypertrophiée, mal soutenue par en bas, et mal suspendue par les ligaments ronds, au lieu de rester en antécourbure, se porte vers l'angle sacro-vertébral, il n'en faut pas plus pour vue, la pression abdominale aidant, et exerçant son action sur la face antérieure